Jacques le Majeur, apôtre

Une approche anthropologique de son syncrétisme en Amérique[1]

Lic. Liliana Madrid de Zito Fontán[2]

La connaissance de la diversité culturelle et ethnique en Amérique est une dette. En Argentine, nous vivons avec des groupes de racines andines, cas du nord-ouest argentin, dont la culture de référence ce qui est andin du monde, en particulier, la Bolivie et le Pérou. Vision et vision du monde est différente de la nôtre. Entrez leur religion et leur logique implique loin nos yeux occidentaux. ancienne, de la sagesse absolue. Cette note est juste une approche du monde, que le respect et j'apprends. À l'heure actuelle, ils survivent pratiques millénaristes observées dans les mythes, les rites, les danses et les attitudes qui sont «cachées» et coïncident avec les fêtes et les rites du culte chrétien. Cette phrase me rappelle une tête péruvienne noble tout en étant interrogé par un extirpateur d'idolâtrie: «Père Vous ne me lasse pas d'enlever ces idoles? Mettez cette colline que cela est le Dieu que nous adorons "(une phrase Curaca le jésuite Francisco Patiño) Villagómez 1649 (Madrid et Outes Coll; 2001: 21) !.

Apôtre Santiago

De l'histoire de l'apôtre, Hector H. Schenone (1992: 711) indique que le martyre de Jacques est brièvement racontée dans le livre des Actes des Apôtres. Hérode Agrippa a commencé une grande persécution contre les chrétiens et envoyé à décapitent Santiago. L'Apôtre continue Schenone- aurait été décapité et son corps transporté à Compostelle 25 de Julio. Les disciples ramassés après le martyre et un navire sans gouvernail, mais entraînés par un ange, l'ont emmené à la côte de la Galice. Les légendes de l'apparition de la Vierge sur un pilier de Saragosse, le transfert du corps de Santiago en Galice et son apparition dans la bataille de Clavijo sont les convictions par lequel le peuple d'Espagne déclare son héros religieux et patron. Schenone infère que l'image de Matamoros est de retour à la légende médiévale (Schenone; 1992: 711). Cristina Martin déclare ce qui suit: «la légende qui aurait été né vers Santiago comme le sauveur de l'Espagne des Sarrasins à la bataille de Clavijo (vers 844 AD) est allé vers le Nouveau Monde et le Saint devient sauveur Indiens subjugués par le diable et la puissance de leurs oppresseurs. Ainsi, la légende de Santiago "Matamoros" en faveur de la Reconquista a été ré-utilisé habilement au Mexique et au Pérou pour justifier la rapidité de la conquête, ce qui en fait une «divinité magique» qui a aidé les armées espagnoles maigres à «tuer les Indiens» (Martin ; 1994: 161). Avec la colonisation entre epically en Amérique. course Combatant, son cheval blanc, couche le vent, brandissant son épée dans les deux la main droite ou la gauche, pénètre dans chacune des villes nouvelles fondées installer dans l'imagination populaire à travers les mythes avec lesquels sincretiza ou il juxtapose. Plus tard, la situation est inversée: Santiago Matamoros, James Mataindios (Aztec, Maya et Inca). Santiago,

[1] Trabajo publicado en la Revista El Notariado Argentino. Buenos Aires. 2004

[2] Lic. En Antropología. Directora de Museo Pajcha de Arte Étnico Americano de Salta (Argentina)

commence de nouvelles batailles, de sorte que lors de l'occupation des Français au Mexique (XIX siècle) Santiago aide les Mexicains pour gagner la course. Au Pérou lutter contre les Chiliens en Bolivie contre le Paraguay pendant la guerre du Chaco. Et donc. Les épisodes que des traces ont été incorporées dans le vaste répertoire artistique et populaire fait de matériaux différents, celui de San Santiago se trouvent dans des musées, des collections privées et des saints du ménage de ses fidèles en Amérique. Dernièrement sous les sabots de son cheval sont appelés «oncles» ou zupay (l'enfer «presque bienveillante» qui habitent les mines de Potosi et Oruro en Bolivie). Villes avec le nom de Santiago peuplaient Amérique: Santiago de Querétaro (1531, Mexique), Santiago de Cuba, Santiago de los Caballeros de Guatemala (1524), Santiago de Atitlan (Guatemala), Cali (1540, Colombie), Santiago Tunja (1539, Colombie), Santiago de Guayaquil (1537, Equateur), Santiago de Leon de Caracas (1567, Venezuela), Santiago del Cercado à Lima (1590, Pérou), Parroquia de Santiago (1572, Cuzco, Pérou) ville de Santiago de Yucay (Pérou Cuzco-), peuples de Santiago du Pérou Collao, Santiago du Chili (1541), Mission jésuite de Saint-James (1610, Paraguay), Santiago del Estero Argentine (1552) (Gutiérrez Da Costa Ramon ; 1994: 69-90). Les cultures et les ethnies de la pensée et de religion animiste et non animiste, le type particulier agro-pastorale, donnent les avantages et les maux des mortels. L'histoire du saint est nourri chaque étape des particularités et des différences dans leur longue galop. Rompt avec le son des cloches et des hennissements. la poussière James et son «armée» de Santiagos up installe, déclenchant la pluie, le tir des rayons. Près de quatre siècles ont vu et voient toujours son cheval blanc. saints chrétiens est le plus de partisans avaient. Santo et le cheval avec la proéminence similaire. Ceci est démontré par la profusion des images dans des niches, gravures, peintures, sculptures, reliquaires, etc., qui sont observés dans tous les foyers, même dans les plus humbles. La variété des représentations iconographiques surprend. Couché, sans elle, avec un chapeau d'argent et de plumes, harnais de cheval (selle, étriers en argent ou en bois), il est vu portant brocateada couche Torero et fils d'or; Andine, ou le costume typique de l'endroit où il est adoré. robe militaire avec un chapeau ailé portant son épée dans sa main droite. A d'autres moments, il est porté à gauche. Son timbre fier regarde aussi sans manteau, chapeau et coiffe de plumes comme un chevalier espagnol noble du Moyen Age. La matière première est vaste et prend en charge: le bois, le maguey, le plomb, l'huile, le zinc, l'argent, l'or, la pierre, le cuivre, l'ivoire, et ainsi de suite. Grande équestre Sainte, comme vous allez à travers le toit et les planchers ajoute des attributs, des vêtements, des fonctionnalités. "L'Indien est ravi dans la contemplation du cheval Sainte, avec de l'air martial et Sanudo farouche et beau chapeau de capitaine couvert la tête avec de l'argent, a soulevé jupe large, révélant son visage arrogante; manteau incarné avec franges d'or sur le dos, armé sa main droite épée flamboyante dans l'attitude de télécharger l'âme des infidèles qui ont été mis à l'étape audacieuse, et qui rend les écrasa avec des sabots lourds de son cheval "(Paredes, M .Rigoberto; 1920: 4). Magnifique Santiago qui éblouit avec son image. Prince, Motif, Tata, Tatay ... La Tata est vénérée en Amérique, il est fait de chair et de sang, affirme la vie de l'homme, ainsi que ses défauts ou des avantages. Il est ambivalent, double, bon et mauvais. Il est à craindre. San Santiago, tatita, tatay, patron des magiciens, guérisseurs médecins dans les Andes du Sud. D'autre part, qui est touché par un rayon de une à trois fois et survit est dédié, populaire, magicien ou guérisseur médecin fait. Santiago est le Patron des Guérisseurs. Ainsi, sa fonction est d'assurer les pouvoirs dans le mécanisme des cures. Santiago patron des flammes et des moutons, Santiago patron de vol de bétail et patron des pasteurs à ceux qui volent leur bétail. "Dans Apurimac et Cuzco le patron des voleurs de bétail Santiago est presque bon. Aller à cheval, en

utilisant des moutons chapeau, porte un lien de cuir tissés, bolas et poignard dans sa ceinture, écharpe de laine autour de son cou, sacoches en cuir, tissé couverture multicolore noué autour de la taille, le style des Indiens région, y compris les voleurs. Ces voleurs volent avant ont des cérémonies dans la recherche d'une protection pour leurs activités illégales Santiago. Ils sont compliqués "paiements" dans lequel les objets aimés par Santiago incinérés. Après la fin du raid, ils offrent une autre cérémonie de remerciement, surtout quand ils atteint leurs objectifs et n'a eu aucun regret victimes. Les victimes de voleurs, visent également cette Santiago (presque bien) lui demandant de ne pas aider les voleurs, qui volent leur bétail et aux soins pour les voleurs »(Arce et Flores Ochoa; 1994: 244) . pèlerins Compostelle honorent le martyr dans le Vieux Continent. Des milliers de fidèles partent de différentes parties de l'Europe envers lui. Dans le Nouveau Monde, en plus de vénèrent, il est honoré en donnant des offrandes, l'alcool, la «nourriture» ou paiements préparés à votre goût dans chaque imprécation. Accompagner les guérisseurs dans leurs cures, dans toute prière est présent Tatay Santiago. Il ne pouvait pas manquer de femme, la vierge de Candelaria ou en Amérique centrale, Santa Ana. Son fidèle compagnon, Santa Barbara, patronne des artilleurs, Ringers, est considéré comme une protection spéciale contre les tempêtes et la foudre et le feu qui dérivée de celle-ci (Schenone, 1992: 172). Santa Barbara a des relations étroites avec le faisceau, est le compagnon de la lutte Santiago. Dans votre parti (Décembre 4) à travailler dur, afin qu'il ne tombe la foudre. Il est le patron des jeunes femmes célibataires (Van der Berg, 1985: 172). Dans sa tête, la sainte brille une lueur (attribut) avec flaming rayons d'argent. Mythes d'origine pré-colombienne Le slinger de la Voie lactée Le syncrétisme et la juxtaposition été liés à Santiago avec les dieux et les pratiques religieuses à travers les Amériques, comme nous le disions, les adoptions et les adaptations. "Les Indiens du Pérou et de la Bolivie ont représenté leur dieu du Tonnerre avant la conquête espagnole ou pendant les premières années qui ont suivi. Il est représenté comme la figure d'un homme habillé resplendently comme des armes et de porter une fronde et une massue. Selon un mythe sa sœur a gardé la pluie dans un bocal Illapa brisa sa fronde lorsque les moyens des habitants de la terre, qui sollicitaient des nuages liquides, il se rendit. La fronde craquelé lorsqu'il est libéré était le tonnerre, la pierre était la foudre, et la foudre était l'éclat des vêtements de Dieu. L'eau de pluie provenant de la rivière céleste qui est la Voie Lactée ". (Girault, 1988: 51). Au Pérou, le chroniqueur mestizo Felipe Guaman Poma de Ayala tire une feuille et transcrire le texte qui figure ci-dessous 1615?. Ceci est "The First New Chronicle et le bon gouvernement» avec un message iconographique profonde. L'événement historique a eu lieu à Cuzco en 1536? avec la défaite de Manco Capac II. Le titre du film "Conquest, Miracle de Saint Jacques le Majeur, apôtre de Jésus-Christ à Cuzco". Le chroniqueur a attiré Santiago maire avec un casque dans sa main gauche portant une bannière avec deux drapeaux tandis que le bouclier est fixé sur le bras gauche. Sous le cheval est un noble indien écrasé portant un axsu casque avec Inca guerrier. Le texte de Guaman Poma dit, "M. Santiago maire de la Galice, apôtre de Jésus-Christ, en cette heure, ils étaient entourés de chrétiens a fait un autre grand miracle de Dieu dans la ville de Cuzco, disent avoir vu de ses propres yeux que abaissé le M. Santiago avec un grand tonnerre et la foudre est tombé du ciel à la force de inga appelé Sacsaguamán, qui est pucara de inga [...] et comme il est tombé au sol les Indiens étaient étonnés et ont dit qu'ils étaient tombés Yllapa, le tonnerre et la foudre ciel, caccha, chrétiens, pour les chrétiens. Ils disent qu'il est venu sur un cheval blanc, portant ledit cheval de stylo, suri et beaucoup de cloche caparaçonné, et le saint tous armés, avec son bouclier et son drapeau et une couverture rouge et son épée nue, et il est venu avec une grande destruction et très nombreux Indiens morts et perturbé l'ensemble du

siège de chrétiens indiens qui avaient commandé Mango Inga et portant le lot sacré du bruit et il a effrayé les Indiens [...] et depuis lors, les Indiens l'appellent et disent la foudre Santiago et ainsi entendu les Indiens infidèles et vit tomber à terre comme sainte foudre "(Guaman Poma 1993: 310). Et comme le tonnerre et la foudre, la divinité Illapa (divinité trine comprenant le tonnerre, les éclairs et la foudre) "enter" à Santiago. Il ne faut pas oublier le slinger mythique qui est maintenant Illapa Santiago. Juxtaposition et le syncrétisme qui, jusqu'à présent observée dans le nord du Chili, de la Bolivie, du Pérou et du nord-ouest de l'Argentine. Nous notons que cette divinité du tonnerre et de la foudre contrôle des forces naturelles (pluie, grêle, glace, neige, froid), ainsi que le vent (Ankari ou wayra) et l'ouragan. Il est intéressant de travailler Regalsky (1993: 64) qui stipule que Jampiris (guérisseurs) de Ragaypampa (Cochabamba, Bolivie) préparent des offres dites "Table Gloria" conçu pour "l'esprit du tonnerre» (Illapu - Santiago) offert dans les endroits où métalliques trouvés pierres formées par la foudre. Métraux décrit le Thunder de cette façon: «Après l'Inti, le soleil, Viracocha, le dieu le plus vénéré par les Incas était Inti-Illapa, Thunder lanceur Ray, le maître de la grêle et de la pluie" (Métraux, 1962 57). Comme un épilogue Santiago harmonise et réglemente les forces de la nature, bons et mauvais vents, la foudre, la grêle, les tempêtes. Il est vénéré et redouté par les paysans. Dans le nord du Chili, le Pérou, la Bolivie et le nord-ouest de l'Argentine a besoin des "versements" (offrandes) ce qui implique une dette sacrificielle permanente. Sinon, Santiago envoyer la grêle ou une tempête. Tatay, tatay Santiago'll prendre au temple, "vous devez lier Deno'll chute au sol par ces sentiers bourrus .... quand je reçois le reste, vous ne serez pas Gua dehatar vous envoyez-nous saluons et nous baisons haricot, tatay, ou le pape. " "... Quand il est votre jour, nous l'avons emmené à la chapelle pour le rendre béni par le curé de la paroisse." Offrandes, paiements plus la bénédiction chrétienne renforcent un ancien rituel. "... Nous devons libérer chaque pause à Santiago, ne va pas être en colère ...» (Communication personnelle, Salta, 2004). Comme corollaire à cette note, je pense que la peine de citer la phrase d'un penseur, Edgar Morin: «Jusqu'au début du XXe siècle, a dominé la perspective occidentale [domine] les scientifiques de toutes les disciplines. Considéré comme [et envisager] ce qu'ils ont vu [l'autre social et culturel] comme un monde archaïque de grands enfants vivant purement animiste, mystique ou névrotique. Il n'a pas réalisé que coexistaient tant la rationalité et de la magie dans ces sociétés. Donc, comme je ne l'avais pas vu qu'il y avait de la magie dans notre société tout en la rationalité, et même au sein de notre rationalité. Ainsi, le chercheur doit également se trouver dans le monde qui est d'essayer de comprendre monde complètement étranger qui étudiera "(1995: 432)

Liliana Madrid de Zito Fontán

Bibliografía

Arce Elizabeth K. y Flores Ochoa Jorge A; Santiago en Los Andes Peruanos. Historia y Cultura Nro.23. Fundación BHN. La Paz, Bolivia,1994

Girault, Louis; Rituales en las Regiones Andinas de Bolivia y de Perú. La Paz, Bolivia. 1988 Publicado en Revista del notariado Argentino. Buenos Aires. 2004

Gutiérrez Da Costa, Ramón; Historia y Cultura Nro 23 Editorial Fundación BHN. La Paz, Bolivia, 1994

Madrid Liliana y Outes Coll, Diego; El Camino de los Ángeles Andinos. Editorial GOFICA, Salta, Argentina, 2001

Martín, Cristina; Historia y Cultura Nro 23 . La Paz. Editorial Fundación BHN.1994

Metraux, Alfred; Los Incas. Du Seuil, Paris, 1962.

Paredes, M. Rigoberto; Mitos, Supersticiones y Supervivencias Populares de Bolivia. Editor ARNO Hermanos. La Paz, Bolivia. 1920

Poma de Ayala, Felipe Guaman; El Primer Nueva Corónica y Buen Gobierno [1615?].

Fondo de Cultura Económica. Lima, Perú. 1993

Regalsky, Pablo; Los Jampiris de Ragaypampa. CENDA. Cochabamba, Bolivia, 1993

Schenone, Héctor H.; Iconografía del Arte Colonial, Los Santos. Ventura Publisher. Buenos Aires. 1992

Schnitman, Dora Freíd; (compiladora) Nuevos Paradigmas, Cultura y Subjetividad; PAIDOS, Buenos Aires, 1995

Van der Berg; Diccionario Religioso Aymara. C.E.T.A. Iquitos, Perú. 1985